

Seulement aux États-Unis, l'industrie des techniques informatiques génère maintenant autant de recettes que l'industrie automobile. Dans l'ensemble du monde, ce sera la plus grande industrie manufacturière dans moins de cinq ans. Et si vous voulez ressentir le choc du futur, sachez qu'au moins quatre pays sont sur le point de produire un ordinateur qui aura approximativement la capacité du cerveau humain. Et l'autre jour, on parlait à la radio du mariage de deux travailleurs japonais de l'informatique où un robot a présidé la cérémonie.

Nous faisons effectivement face à une "convergence des révolutions". Nous sommes engagés dans ce qui pourrait fort bien être la transition la plus fondamentale de notre histoire -- une transition qui prend racine dans la technologie mais qui se répercute sur presque tous les secteurs qui touchent nos vies: notre capital énergétique, notre système financier, notre structure industrielle, notre structure de l'emploi, notre structure familiale, la façon dont nous communiquons et le cadre de nos croyances.

Il est impossible de s'attaquer à tous les aspects à la fois, mais nous pouvons au moins chercher à régler les problèmes les uns après les autres. Sous la direction du Premier ministre Brian Mulroney, le gouvernement fédéral s'efforce de donner au Canada les moyens d'affronter le défi du changement. C'est-à-dire d'ouvrir notre économie, de la rendre plus concurrentielle, d'attirer davantage d'investissements et de fournir plus d'emplois.

En septembre, lorsque je suis devenu ministre du Commerce extérieur, l'une de mes premières initiatives a été de demander à voir un exemplaire du document esquissant notre stratégie nationale du commerce. Je dois dire que nos fonctionnaires du commerce ont toujours fort bien collaboré, mais ils n'ont quand même pu me trouver ce document. Parce qu'il n'existait pas. Vous comprenez un peu ma surprise d'apprendre que le Canada n'avait pas de stratégie nationale du commerce. Nous avons un engagement envers le GATT, mais aucune stratégie nationale. Depuis je ne sais combien d'années, le Canada tire à la volée sans trop savoir quelle cible viser. Nous n'avons d'ailleurs pas toujours mis dans le mille.

Nous nous efforçons maintenant de changer cela, et je pense que la plupart d'entre vous savent essentiellement ce que nous avons fait. Permettez-moi quand même d'en parler rapidement. Nous avons rencontré les provinces à tous les niveaux -- hauts fonctionnaires, ministres du Commerce et premiers ministres -- pour élaborer ensemble les éléments d'une stratégie nationale du commerce. Une stratégie qui nous permettra de coordonner nos efforts à